

# Quelles fonctionnalités pour le bocage ?

Au milieu du XXe siècle, l'environnement arbustif a changé. Les parcelles agricoles, plantées de pommiers et déjà assez longues, restaient bordées de haies. À partir de 1950 et bien que la commune n'ait pas fait l'objet d'opération de remembrement, les parcelles s'agrandissent. Les haies sont arrachées et les pommiers disparaissent. Les caractéristiques du sol (profondeur et capacité de ressuyage) plus propices aux cultures expliquent apparemment que les parcelles les plus grandes soient localisées ici.



A - Pipistrelle



B - Lièvre d'Europe

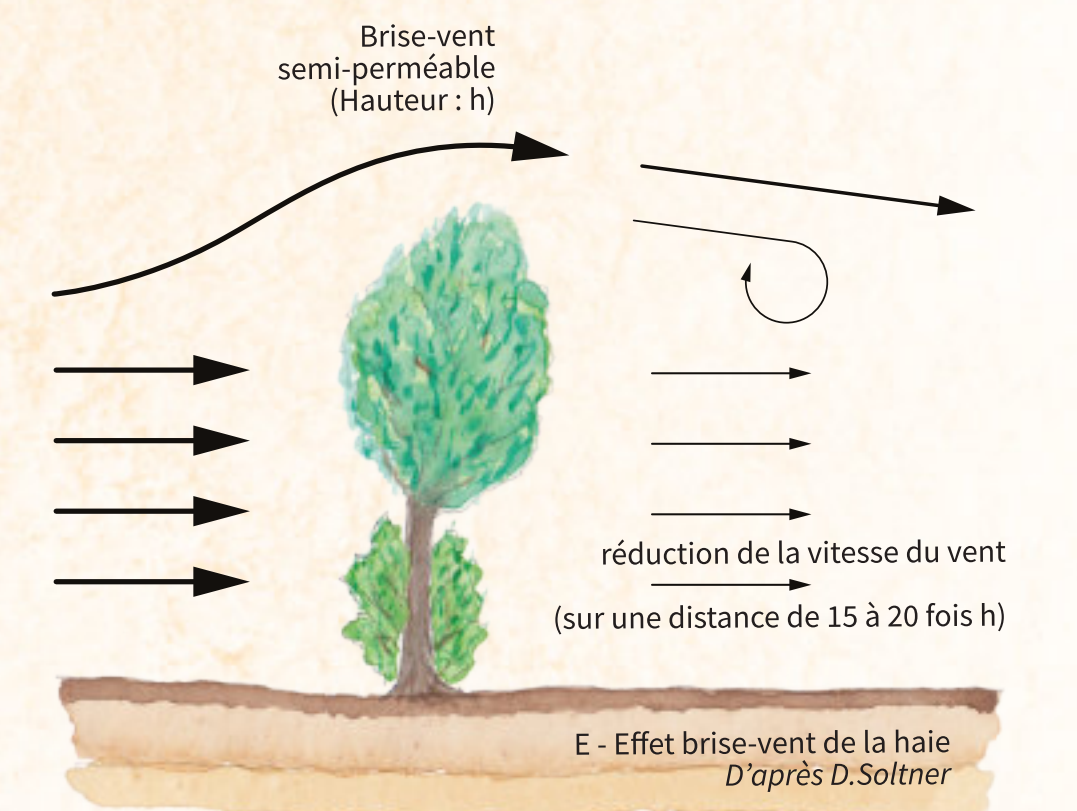


C - Buse commune

## Les orientations de l'agriculture ont influencé le bocage.

La quasi absence de strate dite de « bourrage » favorise l'effet asséchant et l'érosion du vent sur le sol. Les discontinuités entre les arbres, plantés perpendiculairement aux vents dominants, créent un « effet soufflerie » ; il favorise la verse des céréales.

Le bocage présente ici un maillage très lâche et il est marqué par un parcellaire très ouvert. Il y a très peu ou pas, de connexion entre haies. L'orientation du parcellaire dans le sens de la pente traduit une faible sensibilité des sols au risque d'érosion hydrique.



E - Effet brise-vent de la haie D'après D.Soltner

En 50 ans, les lois d'orientation agricole de 1960-1962 ont laissé leurs marques. Elles incitaient à diminuer les coûts de production par : la mécanisation, l'aménagement foncier et la ré-organisation des surfaces agricoles. Les objectifs de réduction, temps de travail et de déplacements de l'époque, restent toujours d'actualité. Il s'y rajoute aujourd'hui l'objectif de réduction de la consommation d'énergie carbonée pour diminuer « l'effet de serre ».

## Et maintenant ?

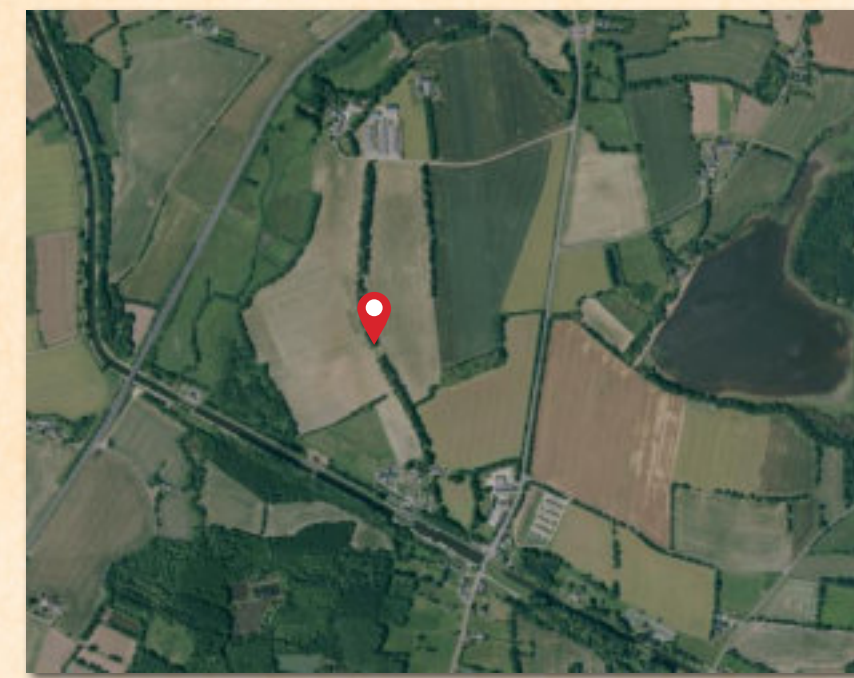
À l'usage agricole du bocage, la société ajoute des attentes écologiques et d'autres plus « récréatives ». Au delà du maintien de la « forêt déroulée » garante d'une qualité esthétique du paysage, la régénération des haies contribue et favorise des fonctionnalités conciliant différents intérêts : minimiser les impacts nuisibles à l'environnement et à l'humain ; satisfaire le baladeur ; maintenir une agriculture écologiquement intensive et adaptée au changement climatique.



Photo 1950 © Source IGN



D - Incitation au remembrement



Extrait de BD Orthophoto 2017

L'agriculture a prouvé sa capacité à relever le défi alimentaire à une époque où les dommages collatéraux de la déconstruction du bocage étaient peu perçus.

## Un bocage aux fonctionnalités réduites.

La desserte du manoir de La Guehardière justifierait la largeur de ce chemin. Il figurait sur les cartes du XIXème siècle. De beaux arbres de hauts jets le bordent.

La situation du chemin, dans l'axe d'une pente faible, justifie sans doute l'absence de fossé. Sur des talus assez hauts sont plantés chênes et châtaigniers qui voisinent de rares merisiers. Le double alignement de haies offre une belle perspective visuelle. Les frondaisons forment un corridor de chasse pour les chauves-souris.

La strate herbacée réduite offre peu de ressources en abris et nourriture aux insectes, reptiles et batraciens. Ils constituent des auxiliaires de cultures. Bien présent en saison, le nombril de Vénus est comestible pour les humains. La strate arbustive se limite à quelques genêts et houx. Peu de baies pour nourrir les oiseaux : le roncier et le lierre sont rares.

UNION EUROPÉENNE  
UNANIEZH EUROPA



L'Europe s'engage  
en Bretagne



Avec le Fonds européen agricole pour le développement rural :  
L'Europe investit dans les zones rurales



HÉDÉBAZOUGES



plus d'infos ici

